



**Médaille militaire du général Caillès**

Appelée auparavant « la légion d'honneur du sous-officier », la médaille militaire récompense les faits d'arme ou la longue carrière sous les drapeaux des sous-officiers et militaires du rang. Instituée par Louis-Napoléon Bonaparte le 22 janvier 1852, elle est la deuxième dans l'ordre de préséance des décorations encore remises aujourd'hui, juste après la Légion d'Honneur.

« La médaille militaire est sans conteste possible la plus belle décoration française » écrit le général Caillès. Ces mots font écho à la symbolique de cette décoration mais également au caractère exceptionnelle de sa remise à des officiers. Seul les maréchaux de France où les officiers généraux qui se sont distingués au service de la Patrie en exerçant un commandement en temps de guerre se la voient attribuée. La médaille militaire a également été accordée en de très rares occasions à des personnalités étrangères comme Winston Churchill et Dwight Eisenhower, ou à des figures civiles à l'image de Jean Moulin.

Le modèle du général Caillès est celui dit « des généraux ». Il se distingue par sa qualité exceptionnelle. En argent et vermeil avec de l'émail bleu de France, le module est bombé sur ses deux faces et le trophée se retrouve également sur le revers.



## DANS LE DÉTAIL



Si la médaille militaire affiche aujourd'hui le visage de la République, il est venu remplacer le profil de Napoléon III. Son illustre créateur a fait preuve d'habileté pour rendre cette nouvelle décoration populaire aux yeux de ses soldats. Le 10 mai 1852, il décore devant une foule immense rassemblée sur le Champ de Mars des soldats et sous-officiers mais également deux maréchaux de France. Les soldats anonymes et les grands chefs militaires sont ainsi mis sur un pied d'égalité, répondant à la même devise de « Valeur et Discipline ».



Le modèle actuel de la médaille militaire comporte un trophée interarmes au-dessus du médaillon. Il représente une ancre, deux canons croisés, une cuirasse, une hache et une épée. Succédant à l'aigle impériale des deux premiers modèles, ce trophée insiste sur le caractère interarmée de la décoration.



Le ruban jaune à liseré vert de la médaille militaire trouve ses origines dans une autre décoration impériale : l'ordre de la Couronne de fer. Fondé en Italie par Napoléon Ier le 5 juin 1805, l'ordre tire son nom de la couronne de fer, forgée à partir d'un des clous de la croix du Christ et symbole de l'ancienne monarchie lombarde.



Jean Caillès (1896-1986) est un officier français issu de l'École spéciale militaire. Engagé dans l'infanterie pendant la Première Guerre mondiale, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur à 21 ans pour son courage et ses actions audacieuses.

Après la guerre, il poursuit sa carrière en Afrique du Nord. Occupant des fonctions d'état-major pendant la campagne de 1940, il retourne au Maroc après la défaite. Rejoignant les forces françaises libres à l'issue du débarquement en Afrique du Nord, Jean Caillès est nommé à la tête des écoles de formation de Cherchell et Médiouna. En 1943, il participe à la campagne d'Italie puis s'engage dans la libération de la France.

Général d'armée en 1954, il quitte l'institution trois ans plus tard, recevant la médaille militaire des mains du Maréchal Juin le 26 juin 1957. Il devient ainsi le 159<sup>e</sup> général à avoir reçu cette prestigieuse récompense.